

Araignées

du bagne des
Annamites & de la Réserve
naturelle régionale
Trésor



Araignées

du bagne des
Annamites & de la Réserve
naturelle régionale
Trésor



Sommaire

- 1 Morphologie
- 2 L'étude des araignées
- 4 ARANEIDAE - *Argiope argentata*
- 5 ARANEIDAE - *Eriophora fuliginea*
- 6 ARANEIDAE - GENRE : *Micrathena*
- 7 CTENIDAE - *Ancylometes rufus*
- 8 CTENIDAE - *Phoneutria fera*
- 9 MIMETIDAE - GENRE : *Gelanor*
- 10 SALTICIDAE - *Freya decorata*
- 11 SALTICIDAE - *Lurio solennis*
- 12 THERAPHOSIDAE - *Amazonius germani*
- 13 THERAPHOSIDAE - *Ephebopus cyanognathus*



Légendes d'identification des sites

Dans chaque fiche espèce, ce symbole de site vous indique si l'espèce considérée y est connue actuellement ou non.



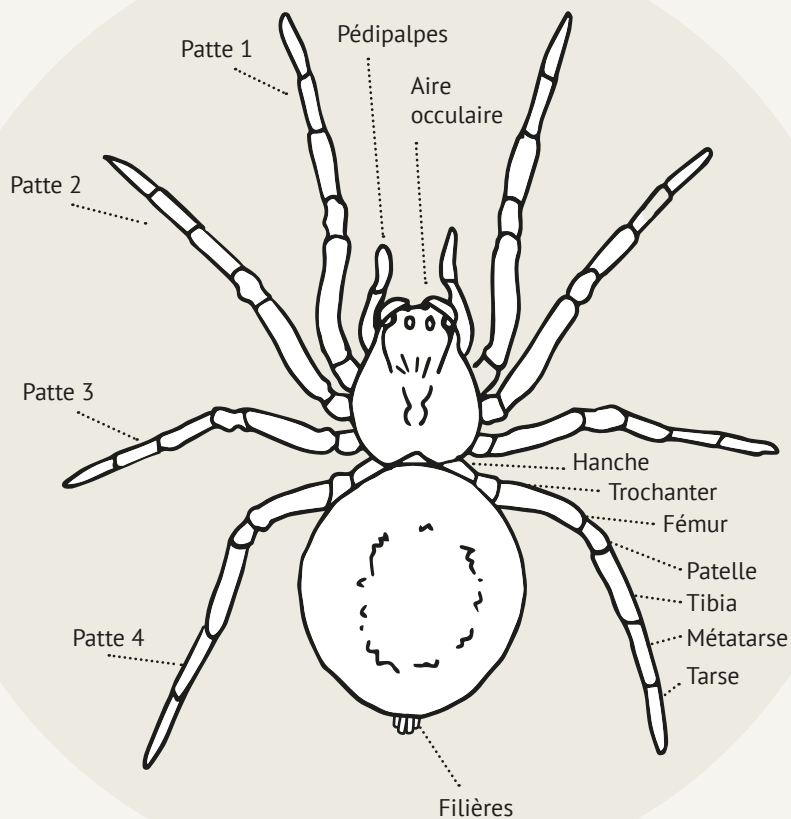
Bagne des Annamites



Réserve naturelle régionale Trésor

Les tailles mentionnées dans les fiches espèces ci-après correspondent aux longueurs Prosoma/Opisthosoma (Céphalothorax + Abdomen).
Les pattes ne sont donc pas incluses

Morphologie



Araignée

- Corps en 2 parties distinctes
- Présence de glandes à soies
- Souvent 8 à 6 yeux

Arachnide

- 4 paires de pattes
- 1 paire de chélicères
- 1 paire de pédipalpes
- 1 céphalothorax
- 1 abdomen
- Pas d'ailes
- Pas d'antennes



L'étude des araignées



Des victimes d'une mauvaise réputation...

La phobie, la peur de se faire mordre, la laideur, le dégoût... Heureusement que les araignées ne parlent pas la même langue que nous, elles se seraient sûrement vexées depuis longtemps ! Mais si l'on apprend à les observer en passant outre tous ces clichés, on se rend compte qu'ils sont en réalité bien injustifiés ! Effectivement, le monde de ces animaux à huit pattes regorge de surprises toutes plus étonnantes les unes que les autres ! Que ce soit pour la chasse, les parades nuptiales, le milieu de vie, la maternité, l'ingéniosité, la rapidité, le camouflage ou la puissance de la soie que les araignées sont capables de produire pour concevoir des chemins, des pièges, des nids ou même pour voler !

L'aranéologie qu'est-ce que c'est ?

L'Aranéologie, c'est la science qui étudie un ordre d'Arachnides bien précis, les Araignées ! Attention à ne pas confondre avec l'étude générale des Arachnides, appelée Arachnologie. Ce domaine passionnant peut prendre différentes ampleurs, en allant de la simple observation sur le terrain à la publication d'articles scientifiques, en passant par un examen morphologique approfondi en laboratoire.

Et en Guyane, qu'en est-il ?

Actuellement, la Guyane Française recèle environ 500 espèces d'araignées contre... 1700 en France métropolitaine ? Étant donné la richesse de la biodiversité guyanaise, ce chiffre est bien évidemment invraisemblable. Mais ce faible recensement d'espèces est dû à un manque de spécialistes sur place pour étudier ce taxon. En effet, les derniers lourds travaux taxonomiques, parus en 1954, sont ceux de Lodovico Di Caporiacco. Celui-ci eut alors à travailler sur 187 espèces d'une vieille collection d'araignées. Plus récemment, d'importants inventaires menés par V. Vedel et H. Lalagüe ont été réalisés lors d'expéditions organisées par l'UMR Ecofog, la SEAG et la réserve de la Trinité. Le traitement de ces données est toujours en cours, c'est un dur labeur, car la majorité des espèces récoltées sont nouvelles non seulement pour la Guyane, mais aussi pour la science ! Il y aurait ainsi plusieurs milliers d'espèces en Guyane mais du fait du nombre insuffisant de campagnes d'échantillonnage, il n'est pas encore possible d'avoir une estimation fiable du nombre d'espèces sur le territoire.



Observer les araignées.

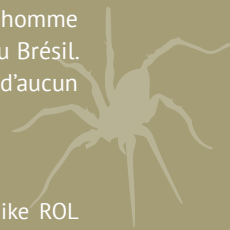
Selon les espèces, les moeurs varient, certaines araignées sont préférentiellement actives de jour, d'autres le sont exclusivement de nuit. En journée, les araignées sauteuses, les araignées crabes, les araignées lynx et encore bien d'autres cherchent activement des proies à se mettre sous les chélicères. Fleurs, arbustes, feuilles d'arbre, litière forestière, parois rocheuses.. tous les supports assouissent le bonheur des araignées. S'accroupir dans un carré d'herbe suffit à observer le monde du minuscule entrer en action. Au bout de quelques instants le regard s'affine, et il deviendra alors difficile de continuer de progresser sans pouvoir arrêter son regard sur un nouvel animal à observer. La nuit, la lampe frontale demeure la meilleure alliée des observateurs. Le faisceau de lumière qui prolonge le regard se reflète dans les yeux de la plupart des araignées, ce qui permet de détecter à longue distance de tous petits spécimens. Pour les observer de près, mieux vaut retenir sa respiration car au moindre souffle, l'araignée peut prendre peur et regrouper ses pattes, s'enfuir ou même bondir en croyant détecter une proie qui passe !

Quels dangers avec les araignées Guyanaises ?

Malgré le grand nombre d'espèces qui constitue l'aranéofaune locale, seules quelques unes ont un venin suffisamment actif sur les humains pour être considérées dangereuses. Une étude conduite par Bucarechi, F. & al (2000) dans les hopitaux au Brésil classe les envenimations en trois catégories. Elles sont considérées comme légères lorsque le patient ressent une douleur localisée éventuellement associée à une augmentation du rythme cardiaque (tachycardie) et représentent 90% des cas de morsures. Elles sont considérées comme modérées lorsque l'on ajoute aux précédents symptômes des sueurs et/ou des vomissements et représentent 8.5% des cas. Les envenimations sont sévères, mais rares (0.5% des cas) lorsque les symptômes ci-dessus sont additionnés à de fortes sueurs, des vomissements fréquents, de l'hypertonie musculaire, des œdèmes pulmonaires, une érection de plus de quatre heures chez l'homme (priapisme), un choc anaphylactique. De rares décès ont été constatés au Brésil. En Guyane, ces 25 dernières années, les araignées n'ont été responsables d'aucun décès (Ganteaume, F., & Imbert, C. ; 2014).

Où en sont les connaissances sur nos sites ?

Un inventaire pionnier a été réalisé sur la réserve Trésor en 2019 par Mike ROL permettant de recenser 219 morpho espèces d'araignées. Cet inventaire au caractère expérimental permet d'apprécier le potentiel du nombre d'espèces au sein de la réserve. En 2021, Hadrien Lalagüe a réalisé un inventaire des mygales et évalué une nouvelle méthode de capture des arachnides en combinant des pièges au sol (pitfall) et des lumières artificielles. Les connaissances restent pour l'instant très fragmentaires, d'autres inventaires sont espérés ne serait-ce à minima que pour couvrir tous les milieux et habitats naturels de nos sites.





Argiope argentata



Caractères déterminants

Le céphalothorax est argenté et l'abdomen est en losange avec quatre tubercules sur la partie postérieure et la couleur peut varier entre jaune doré, jaune miel et rouge ocre, mais est toujours plus ou moins ponctuée de blanc. Au repos, les pattes sont disposées en "X" sur la toile.

Taille maximale

Mâle : jusqu'à 4 mm. Femelle : Jusqu'à 15 mm.

Biologie

L'argiope colonise les zones ouvertes comme les bords de pistes, jardins, savanes et est donc très rarement observée en forêt. Elle produit souvent sur sa toile un stabilimentum dont l'utilité varie selon l'âge de l'individu : se camoufler, attirer des proies, stabiliser la toile etc.. Des observations de prédation sur de petits chiroptères (*Rhynchonycteris naso*) capturés dans leur toile ont déjà été faites.

Femelle



Mâle



Eriophora fuliginea

Épeïre slip



ARANEIDAE



Caractères déterminants

Les *Eriophora* ont un céphalothorax couvert de duvet et un abdomen ovoïde. chez *Eriophora fuliginea*, les pattes et l'abdomen sont recouverts de petites soies blanches. La partie ventrale est orangée (fémur et abdomen) avec une partie noire en forme de slip, caractéristique de l'espèce. La partie dorsale est marron à l'aspect de "peau de kiwi". Certains spécimens ont parfois des motifs blancs très variables.

Taille maximale

Mâle : 14 mm. Femelle : 25 mm.

Biologie

En début de soirée, elle tisse une immense toile orbiculaire munie d'une retraite (feuille repliée avec de la soie) lui servant d'abri si elle est dérangée. Elle apprécie les sous-bois comme les lisières de forêt. Elle est très commune et largement répandue en Guyane.



Motif différent



Zoom face ventrale



GENRE : *Micrathena*



M. clypeata (Femelle) et *M. clypeata* (Mâle) en médaillon



Caractères déterminants

Ce genre peu banal appartient à la sous-famille des Micratheninae : les araignées “épineuses”. Leur particularité est d’avoir un abdomen enrichi en chitine, le rendant complètement dur et rigide. Elles possèdent des épines sur le corps dont la couleur, la forme, le nombre et la position permettent d’identifier l’espèce. Attention à ne pas confondre avec les Gasteracanthinae d’aspect similaire aux formes généralement plus rondes que triangulaires mais éloignées taxonomiquement.

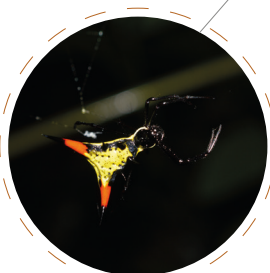
Taille maximale

Femelle : 4 à 12 mm. Mâle : 2 à 4 mm.

Biologie

Les *Micrathena* sont diurnes et fabriquent des pièges en toile orbitèle à moyeu vide. La plupart des espèces sont forestières. Le plus souvent, il est possible de rencontrer *M. clypeata*, *M. schreibersi* ou encore *M. kirbyi*.

M. schreibersi



M. kirbyi



Ancylometes rufus



CTENIDAE



Caractères déterminants

Chez *Ancylometes rufus*, les mâles, d'allure sombre, présentent de larges bandes blanches à jaune sur les parties latérales du céphalothorax. La femelle est marron clair à marron foncé, parfois avec des teintes tirant vers le rouge. Les fémurs et tibias sont parfois rayés peu de temps après la mue. Trois à quatre paires de points jaunes de tailles inégales sont plus ou moins visibles sur l'abdomen.

Taille maximale

Mâle : 13 à 23 mm. Femelle : 22 à 31 mm.

Biologie

Ancylometes rufus est une araignée errante qui vit et chasse près du sol. Elle est souvent rencontrée en bord de milieu aquatique où elle chasse diverses proies : invertébrés, grenouilles, poissons, etc... Elles sont même capables de plonger sous l'eau pour s'y réfugier de longues minutes !

Zoom femelle



Zoom mâle





Phoneutria fera



Caractères déterminants

Phoneutria fera est une grande araignée de coloration jaune/gris assez clair avec la caractéristique d'avoir des «larmes noires» qui coulent des yeux latéraux. Autre critère, une bande noire longe chaque pédipalpe ainsi que toute la longueur du céphalothorax. Elle possède sur la face ventrale des pattes des bandes noires et jaunes qu'elle montre aisément si elle se sent menacée. Mâles et femelles sont de coloration identique.

Taille maximale

Femelle : 38 mm. Mâle : 33 mm.

Biologie

Phoneutria fera est une araignée errante nocturne que l'on trouve aussi bien au sol que dans la basse végétation de forêt et des zones ouvertes comme les jardins et abattis. Du fait de leur imposante taille, il n'est pas impossible de les observer en train de se nourrir de petits vertébrés tels des lézards, des grenouilles et même des petits rongeurs !



Position défensive



Prédation

GENRE : *Gelanor*



MIMETIDAE



Caractères déterminants

Le céphalothorax, aux motifs variables selon les espèces, est d'apparence translucide. L'abdomen est glabre (sans soies ou poils). D'aspect brillant, il est plus large que long. Chez le genre *Gelanor*, la partie supérieure de l'abdomen présente systématiquement un motif de jaune fluo à blanc cerclé de noir et/ou de rouge sang. Un autre critère déterminant consiste dans la présence d'une rangée de fortes épines, dressées, sur la première paire de pattes.

Taille maximale

Femelle : 7 mm. Mâle : 4 mm.

Biologie

Ces araignées sont aranéophages, c'est-à-dire qu'elles se nourrissent d'araignées ! Elles fréquentent plutôt le dessous des feuilles des arbres où elles se positionnent. Elles se trouvent à des hauteurs variables.

Rangée d'épines sur la première paire de pattes





Freya decorata



Caractères déterminants

Mâle (en haut) : L'abdomen est noir entouré de blanc avec une raie blanche longitudinale. Le dessus du céphalothorax présente sur la partie postérieure un motif en forme de serrure. De face, les deux gros yeux sont entourés d'un fin cercle orangé, et trois taches blanches surplombent le dessus des yeux.

Femelle (en bas) : Abdomen semblable au mâle pour les motifs, qui sont en revanche couleur crème sur fond marron clair.

Taille maximale

Femelle : 8 mm. Mâle : 6 mm.

Biologie

Espèce commune, appréciant les hautes herbes et les milieux ouverts.



Lurio solennis



SALTICIDAE



Caractères déterminants

Femelle : Au soleil, présente des couleurs vert métallique. Trois paires de points blancs latéraux sur l'abdomen, plus un dernier sur les filières. Un collier blanc démarre sous les yeux, puis remonte vers la partie postérieure dorsale du céphalothorax. Une bande claire traverse l'abdomen sur presque toute sa longueur.

Le mâle est plus petit, l'abdomen est plus fin, et il présente les mêmes couleurs.



Taille maximale

Femelle : Jusqu'à 9 mm. Mâle : jusqu'à 6 mm.

Biologie

Cette espèce est peu farouche et se laisse approcher sans mal. Lorsqu'elle ne chasse pas, elle se cache sous les feuilles des arbres et arbustes des lisières forestières, plutôt dans des milieux dégagés.





Amazonius germani



Femelle adulte



Caractères déterminants

Chez les femelles, l'abdomen et les pattes sont de couleur orange-rose. Le céphalothorax est gris clair. Le mâle est globalement gris clair mais a les tarsi orange comme la femelle. Les juvéniles possèdent quatre bandes roses sur les cotés de l'abdomen les différenciant de la jeune matoutou (*Avicularia avicularia*) avec qui ils sont souvent confondus. La jeune matoutou n'a que deux bandes rouges longitudinales sur l'abdomen.

Taille maximale

Jusqu'à 60 mm.

Biologie

Cette espèce est arboricole et apprécie les hauteurs. Elle occupe les cavités et interstices des troncs d'arbres dès les premiers mètres. Avec un peu de chance, il est ainsi possible de l'observer à quelques mètres du sol.



Mâle adulte



Juvénile

Ephebopus cyanognathus



THERAPHOSIDAE



Femelle adulte



Caractères déterminants

Des anneaux jaune vif sont visibles entre chaque articles des pattes. Les chélicères sont bleues métalliques, donnant le nom à l'espèce. Attention, cette coloration bleue s'atténue avec le temps depuis la dernière mue et dépend fortement de l'angle de vue entre la source de lumière et l'observateur pouvant laisser croire qu'il s'agit d'une autre espèce. L'addomen du mâle adulte est rougeâtre.

Taille maximale

50 mm.

Biologie

Cette mygale est semi-arboricole. Elle fabrique un abri sommaire, avec de la soie tissée, protégé par une ou plusieurs feuilles dans la basse végétation arbustive de sous-bois. A l'état adulte, elle devient terricole. Elle est endémique de Guyane.

Mâle adulte



Juvénile



Notes

Association Trésor

38, rue des Turquoises, lotissement Patawa 2
97300 Cayenne
05 94 38 12 89

Conservatoire du littoral

1 Impasse du Fort
97300 Cayenne
05 94 28 72 81



Réserve naturelle régionale Trésor

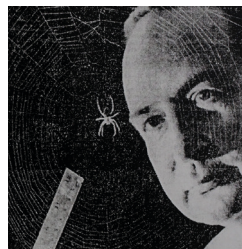
Couvrant près de 2500 hectares du flanc sud-ouest de la montagne de Kaw, la réserve naturelle régionale Trésor est née de l'initiative de la fondation hollandaise Trésor qui, au début des années 90 rachète les terrains à l'évêché de Guyane dans le but d'en faire un site privilégié pour la protection et la promotion du patrimoine naturel guyanais. Sous l'autorité de la collectivité territoriale de Guyane depuis 2009, elle est gérée localement par l'association Trésor en lien toujours étroit avec la fondation Trésor et le Conservatoire du littoral, propriétaire du site depuis 2015.

Bagne des Annamites

En 2012, le Conservatoire du littoral acquiert une partie des terrains autour des vestiges du centre pénitencier de la crique Anguille dit bagne des Annamites en référence à l'origine des différents déportés qui y ont été emprisonnés pendant près de 15 ans. La gestion principale a été confiée à la mairie de Montsinéry-Tonnégrande qui a délégué les missions portant sur l'expertise écologique à l'association Trésor. Aujourd'hui, le site protège 250 hectares d'un patrimoine historique et naturel riche de la Guyane.

Le saviez-vous ?

En 1948, un zoologiste, passionné par la façon dont les araignées construisent leur toile, demanda un jour à son collègue pharmacien, Peter WITT, un moyen de les rendre moins "lève-tôt". Celui-ci démarre alors ses recherches sur les drogues chez les araignées. Pour ce faire, rien de mieux que d'injecter les substances directement dans les proies ! Seul bémol, les stimulants ne changent en rien l'horaire d'activité des araignées. En revanche, le constat est que les toiles sont bien plus irrégulières que la normale. Le projet répondant à peu d'offres à l'époque fut abandonné puis repris en 1995 par la NASA.



© www.drpeterwitt.com

Rédaction du livret : Mike Rol avec la participation de Guillaume Delaitre, d'Hadrien Lalagüe et de Jean-François Szpigel, 2022.

Crédits photographiques : Mike Rol, Hadrien Lalagüe, Jean-François Szpigel.

Environnement graphique & dessins : Géraldine Jaffrelot.

Espece illustrée en 1^{ère} de couverture : Freya Decorata (Mâle). Et pour la page sommaire : Phoneutria fera.